

Extrait du Revue du Mauss permanente

<http://www.journaldumauss.net>

Rassemblement pour la démocratie à la télévision

- Gazette - Actualités -

» Gazette | Au fil de l'actualité : textes et infos

Date de mise en ligne : lundi 5 novembre 2007

Revue du Mauss permanente

(Association loi 1901, n W372008310, J.O. en cours)

Après Jean-François Kahn, d'autres journalistes, de tous horizons, des syndicalistes, des intellectuels, des artistes et des politiques dénoncent la sarkozyte médiatique et soutiennent la « Journée sans lui » du 30 novembre

J.-F. Kahn

Journalistes

Syndicalistes, intellectuels, artistes

Politiques

Politiques 2



Vous pensez que quelque chose ne va plus du tout à la télévision ? Vous en avez assez des sondages qui forment et déforment l'opinion, des superstars du journalisme qui, partout, sur les chaînes privées ou publiques, monopolisent la parole ? Vous vous dites que les principes de la démocratie sont de plus en plus bafoués par une dictature médiatique à laquelle il est primordial, urgent, de s'opposer ? Vous estimez qu'il ne s'agit plus de critiquer, de râler dans son coin, au café ou sur Internet, et vous voulez agir, avec intelligence et efficacité, pour un véritable pluralisme à la télévision ? Alors, n'hésitez pas, rejoignez le RDT, le Rassemblement pour la Démocratie à la Télévision. Il est fait pour tous et a besoin de vous.

Indépendant de toute organisation politique, composé de femmes et d'hommes de tous âges, de toutes régions et de tous milieux, le RDT propose une action novatrice, ambitieuse, qui touche au cœur même du système d'influence : les sondages et les journaux télévisés. C'est là, à ces deux niveaux de la prétendue consultation des Français et des heures d'audience maximale, que se concentre la manipulation de l'opinion. Et c'est donc là, aussi, que se trouvent les leviers de la transformation démocratique.

1. Interdire la réalisation de tout sondage ou enquête d'opinion dans les 3 mois précédant un scrutin électoral. Qu'on nous comprenne bien : la mesure des intentions de vote ou des opinions n'est pas, en soi, un mal ; elle le devient quand, à force d'être ressassée, matraquée, elle se mue en un instrument de conditionnement, voire d'intoxication, de l'opinion. Avec une telle réforme, l'homme politique, le journaliste, l'électeur ne seront plus gouvernés, obnubilés, influencés par le dernier chiffre d'IPSOS ou de BVA et ce sera fini de ces commentaires, oiseux et pernicieux, qui occupent aujourd'hui tant d'espace médiatique. Le débat électoral, libéré des sondages, retrouvera toute sa valeur. Il gagnera en intelligence, profondeur, précision. On pourra enfin avoir le temps de discuter des projets de société, des réformes proposées, de leurs modalités concrètes, etc. Bref, quel que soit le résultat des urnes, la politique sera la grande gagnante.

2. Démocratiser les journaux de TF1 et de France 2 grâce à la formule participative suivante : pendant une semaine, un journaliste-superstar de la chaîne (ne pratiquons pas, nous, l'exclusion !) ; la semaine suivante, un journaliste extérieur (presse écrite, radio, Internet, etc.), volontaire, rémunéré et représentatif d'un courant d'idées ou d'opinion ; la semaine d'après, un citoyen, volontaire, rémunéré, représentatif d'un milieu social ou d'une question de société. Et ainsi de suite durant cinquante-deux semaines.

Utopique ? Seule l'habitude de la confiscation nous fait croire qu'un tel dispositif pluraliste est impossible. L'immense réservoir d'expériences, de compétences, journalistiques ou citoyennes, aujourd'hui inexploitées, prouve au contraire combien cette formule est crédible et réaliste. Scandaleux, parce que TF1 (passé encore pour France 2, service public) est une chaîne privée ? Mais où vivons-nous ? L'argent donnerait-il tous les droits ? Et bien non, cent fois, mille fois non : l'information, dès lors qu'elle est l'objet d'une diffusion de masse, ne saurait être la propriété de quiconque, ni de Bouygues ni de l'État ; elle doit appartenir à tous, et donc être l'œuvre du plus grand nombre. Ainsi, au lieu de subir l'immuable PPDA, le gentil Pujadas et autres professionnels conformes, qui nous assènent soir après soir toujours les mêmes contenus, toujours les mêmes messages, toujours les mêmes invités, on aura des journaux variés, inattendus, reflétant aussi bien l'actualité du jour que les multiples composantes, problèmes ou espoirs de la population. Grâce à un tel dispositif, la télévision commencera à devenir un formidable instrument de démocratie et d'écoute des autres. Et il va sans dire que la formule pourra bien sûr, à terme, être déclinée sur les chaînes d'information en continu (LCI, I-Télé, BFM-TV, etc.) ou bien encore dans les émissions de débats.

Si cette action vous intéresse, rejoignez le RDT ! Avec vos expériences, vos savoir-faire, vos idées, votre imagination ; quels que soient vos moyens et votre temps disponible. Même si vous manquez de temps, même si vous êtes déjà occupé(e) par d'autres engagements (associatifs, syndicaux, etc.), n'hésitez pas à adhérer car la loi du nombre sera déterminante. Plus nous serons nombreux, plus nous serons efficaces, plus nous aurons de chances de l'emporter ! Nous devons unir nos forces et utiliser tous les moyens légaux (médiation, interpellation des pouvoirs, pétition, manifestation, etc.) pour imposer ces réformes. La tâche, n'en doutons pas, sera rude, de longue haleine, car cette petite caste ne renoncera pas facilement à la source de son pouvoir et de son argent ! Mais des soutiens existent (médias, syndicats, associations, etc.) et ce combat, fondamental, doit être engagé.

Demain, ensemble, créons la télévision pluraliste de l'avenir !

Rassemblement pour la démocratie à la télévision (RDT)
28, rue d'Entraigues 37000 Tours
Tél. 02 47 39 58 30 (de 14h à 18h) / 06 71 08 96 45
[Courriel : rasdemtv@orange.fr](mailto:rasdemtv@orange.fr)

Le Comité des 64 fondateurs

Autant que de millions de Français, tous concernés, qu'ils soient ou non directement sondés, qu'ils regardent ou non la télévision :

ADAM-CARDOSO NADEGE (25 ans, étudiante, porte-parole Calvados), ALPHANDERY PIERRE (53 ans, chercheur), ANTAR FATIHA (46 ans, assistante voyage), BARRAUD YVES (60 ans, journaliste), BARTA CLAUDE (53 ans, employé de banque), BENEZET CHRISTIANE (68 ans, retraitée), BITOUN PIERRE (52 ans, sociologue, président), BITOUN ROMAIN (19 ans, étudiant), BOBBE SOPHIE (46 ans, anthropologue), BOUCHENOIRE NADINE (52 ans, auxiliaire de vie, porte-parole Indre-et-Loire), CAMPION FREDERIC (46 ans, technicien économie et finances, porte-parole Gers et Haute-Garonne), CAMPION PIERRIC (15 ans, collégien), CANSOT CELINE (29 ans, chômeuse), CANSOT SEBASTIEN (27 ans, intermittent du spectacle), CAPORAL CAMILLE (38 ans, assistante-réalisatrice), CARPENTIER ANNE (59 ans, journaliste et gérante SARL Presse, porte-parole Lot-et-Garonne), CAVEDO CATHERINE (48 ans, mère au foyer), CAVEDO SASHA (19 ans, lycéenne), CERES MARIE (58 ans, juge prud'homme), CORRET CHANTAL (63 ans, retraitée), DAVENE CLAUDETTE (65 ans,

Rassemblement pour la démocratie à la télévision

retraîtée fonction publique), DESBROSSES BERNARD (60 ans, ingénieur d'études), DREYFUS SYLVIE (54 ans, responsable d'association), DRIEUX DIDIER (48 ans, commercial), DUBREUIL BAPTISTE (20 ans, BTS-MUC), DUPONT YVES (60 ans, universitaire, porte-parole Lot), DUPRE LUCIE (36 ans, ethnologue), FACHE ALEXANDRE (32 ans, journaliste), FALCAO DE SOUZA EDSON (47 ans, professeur, porte-parole à l'international), FONTALIRANT FREDERIC (37 ans, professeur, porte-parole enseignement), FORTIER AGNES (46 ans, sociologue), FOURNIER ANNIE (56 ans, psychologue), FREYCENET MARIE-ALINE (36 ans, agent hospitalier), GARIDOU SOPHIE (50 ans, orthophoniste), GATINEAU CATHERINE (44 ans, graphiste), GRANDJEAN PERNETTE (59 ans, géographe, porte-parole Marne), IBBA CARLO (53 ans, chef d'entreprise, porte-parole Maine-et-Loire), KAMENKA PATRICK (64 ans, journaliste), KROP PASCAL (53 ans, journaliste), KUSZMIDER BARBARA (53 ans, enseignante), L HERMITE PATRICK (55 ans, artiste peintre), LEFEBVRE CATHERINE (54 ans, cartographe, trésorière), LEGUEVAQUE LAURENT (39 ans, écrivain), MALA ALAIN (57 ans, éditeur, porte-parole Sarthe), MARQUES-PEREIRA JAIME (54 ans, professeur des universités), MAZE FREDERIC (35 ans, journaliste indépendant, vice-président), NANTEUIL GUY (63 ans, journaliste), NOUGAREDE OLIVIER (53 ans, chercheur), OUESLATI NAJIB (54 ans, enseignant), PANTALEON CLEMENCE (20 ans, étudiante, porte-parole médecine), PANTCHECHNIKOFF EUGENIE (87 ans, retraitée), PASQUIER CLAUDINE (42 ans, attachée de presse, porte-parole Bretagne Nord), PERZ FREDERIC (44 ans, informaticien), POL PATRICIA (48 ans, maître de conférences, porte parole à l'international), PONCIN AURELIEN (20 ans, BTS, porte-parole BTS), RAVAUD ANNIK (documentaliste), REY JEAN (54 ans, psychologue), ROYER YVES (52 ans, enseignant), SARTIRANO ANNE (documentaliste retraitée, porte-parole Vaucluse), SARTIRANO CLAUDE (70 ans, journaliste retraité), TAYEAU MICHEL (76 ans, retraité), VERNET ANNE (20 ans, étudiante, porte-parole étudiant), WALLET VALERIE (43 ans, informaticienne, porte-parole Isère), ZALEFSKI STEPHANE (49 ans, professeur des universités).

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Mail : _____

Âge (facultatif) : _____ Activité : _____

Adhésion annuelle :

- Individuel : 10 €
 Étudiants, chômeurs, personnes en difficulté : 5 €, voire 1 € symbolique
 Institutionnel : 20 €
 Adhésion de soutien : _____ €

Éventuellement, seriez-vous prêt(e) à prendre des responsabilités dans l'association (porte-parole local ou dans votre secteur d'activités, etc.) ? OUI NON

Les cotisations serviront à : impression de documents, frais postaux, location de salles, etc.

Merci de nous retourner ce document,
accompagné de votre chèque bancaire ou postal
à l'ordre de RDT,
à l'adresse ci-dessous.

Rassemblement pour la démocratie à la télévision (RDT)
28, rue d'Entraigues 37000 Tours
Tél. 02 47 39 58 30 (de 14h à 18h) / 06 71 08 96 45
Courriel : rasdemtv@orange.fr